

GUÉRÉTS D'ARDENNE

ASBL «Le 210»

La Moisson et Shalom

Foyers communautaires de Houmont



L'ENTREP'
EAU



Wallonie



Province de
Luxembourg



Editeur responsable : Joël KINIF - ASBL 210 • Rue Arc-en-Ciel, 32 à 6680 SAINTE-ODE

Tél. 061 26 64 47 • Fax 061 26 70 72 • E-mail : le210@lamoisson.net

IBAN : BE35 3601 0902 1437 • Adresse swift (BIC) BBRUBEBB

Les Foyers Communautaires de Houmont accueillent et hébergent des hommes, des femmes et des familles qui ont rencontré, à certains moments de leur vie, des problèmes tels que la solitude, l'abandon familial, de grandes difficultés financières, l'hôpital psychiatrique, la prison ou la drogue. ... Le projet pédagogique de toute notre équipe consiste à les épauler pour accéder à une vie sociale harmonieuse et aussi autonome possible.

En plus d'une aide sociale, administrative, médicale, psychologique, juridique, nous leur proposons :

- ✓ Des logements où la **vie communautaire** est privilégiée : effectuer ensemble les tâches quotidiennes, organiser des loisirs communs, planifier et d'évaluer en groupe, partager ses joies et ses difficultés, se confronter dans les problèmes et les monotonies de chaque jour, voilà qui permet d'apprendre à mieux se connaître et s'apprécier soi-même pour connaître et apprécier les autres.
- ✓ Des **ateliers de réapprentissage** des mécanismes élémentaires de la vie sociale et professionnelle (jardinage, élevage, cuisine, travaux du bâtiment, rénovation de mobilier d'occasion) sont des outils privilégiés de structuration par rapport au temps et aux autres.
- ✓ Des **logements supervisés** après l'hébergement en maison d'accueil permettent d'approfondir le réseau de relations sociales et favorisent l'autonomie progressive.

A Bastogne, nos objectifs de formation et de relations humaines, se retrouvent à **L'ENTREP'EAU**, projet d'économie sociale accessible à tous. L'**avoir social** et atelier de récupération-restauration-vente de **mobilier de seconde main** s'articulent autour d'un **usage de rencontre**, où chacun s'exprime, se rend utile, apprend des autres.

*Vous êtes solidaire du projet des Foyers Communautaires de Houmont ? Vous voulez nous aider à continuer notre action en faveur de ces personnes et ces familles dans la détresse ? Votre soutien est indispensable. Vous pouvez effectuer un virement sur le compte **IBAN : BE35 3601 0902 1437** (voir formulaire en p.4 de la couverture) de l'ASBL « Le 210 ». Merci de votre générosité !*

Nous délivrons pour chaque don annuel de 40 euros minimum, même fractionnel, une attestation d'imputation fiscale.



SOMMAIRE

Editorial - Economie ou philosophie -	<i>Armel Job</i>	4
Avec l'Entrep'Eau, Bastogne est plus humaine et plus durable	<i>Benoît Lutgen</i>	7
L'Entrep'Eau, petit dernier de la Moisson	<i>Bernard Joachim</i>	8
Témoignage au cœur de l'Entrep'Eau		14
L'Entrep'Eau, c'est quoi ?		19
Témoignages au coeur de l'Entrep'Eau (suite)		27
L'Entrep'Eau, toujours très proche de la Moisson	<i>Joël Kinif</i>	32
Ça cartonne à l'Entrep'eau	<i>(article l'Avenir Luxembourg)</i>	35
Consommez malin !	<i>Ressources</i>	37
Le Textile dans une économie mondialisée mais solidaire	<i>William Wauters</i>	40
Vive l'entrepreneuriat social !	<i>Jacques Defourny</i>	41
Contribuez à élire le Godefroid du public 2017		43
Moisson d'infos - Récit de vie des résidents		
Présentation de JOSY		45
Présentation de FREDERIC		46
Récit de LAURENCE		48
L'atelier jardin et les marchés du terroir		49
Journée en famille à Houtopia et Aqua l'O du 07 août 2017		53

EDITORIAL

Économie ou philosophie

Par Armel Job

Depuis plusieurs semaines, Bernard me tanne pour que je lui torche un petit éditorial sur l'économie sociale. Moi, je n'arrête pas de lui dire que je suis absolument incompetent. Qu'il s'adresse à un économiste ! Naturellement, j'ai mauvaise conscience, j'ai l'impression de l'envoyer promener, de ne pas m'intéresser au projet si généreux qui sera développé dans ces pages.

Donc, le remords aidant, je rumine depuis plusieurs jours la demande de Bernard. Pourquoi est-ce que le sujet de l'économie me rebute tant ? Conclusion de mes insomnies : comme la plupart des gens, j'ai tout simplement l'impression que la science économique est incompréhensible. Qu'est-ce une balance quand elle est commerciale ? Avec quel savon fait-on des bulles spéculatives ? Sur quelles eaux flottent les capitaux flottants ? Quel bruit fait le cliquet dans l'effet de cliquet ? Dans quelle marge faut-il chercher le coût marginal ? Ducharabia ! J'ai vu deux fois le film « The big short » sur l'effondrement du système financier mondial en 2008, et je n'ai toujours rien compris.

Quand on ne comprend rien, c'est très humiliant, on a tendance à faire profil bas. Et, du coup, on reste bouche bée devant les spécialistes qui nous jettent de la poudre aux yeux. Bouche bée : la position idéale pour gober. Rien d'étonnant donc que quelques technocrates aient réussi à imposer leur doctrine au monde entier. Les politiciens qui n'y comprenaient goutte leur ont fait confiance. Songeons à Friedman et à l'école de Chicago dont l'influence a été déterminante ces dernières années pour l'expansion du capitalisme libéral à la planète entière.

En dehors des données techniques, il y a pourtant un aspect de l'économie accessible à chacun, sur lequel il vaut la peine de se pencher. Il s'agit de l'idée de l'homme que se font les économistes et qu'ils diffusent implicitement au sein de la société. N'est-il pas clair, dans la bouche de nombreux économistes, que tous les efforts qu'ils préconisent tendent vers un seul but : l'accroissement des richesses ?

Guérets d'Ardenne – N° 3/17 - 4

Selon l'orientation de telle ou telle école, les richesses reviendront à ceux qui ont été assez habiles pour les produire ou seront redistribuées entre tous. Mais dans le fond, à de rares exceptions près, tous considèrent que l'accroissement des biens matériels est fondamentalement bon. Ouvrez Google et tapez « économie », une définition apparaît suivie de cet axiome : « Le principe général qui sous-tend l'économie est celui de la rentabilité. » N'entendons-nous jamais un responsable économique ou politique se réjouir de l'absence de croissance ? La croissance, sauf chez quelques hérétiques, est une sorte de dogme.

L'homo economicus semble donc un être dont le bonheur est relatif à la quantité de richesses dont il dispose. Loin de moi l'idée de prétendre qu'un être humain n'a pas besoin de biens matériels pour vivre. Mais est-ce suffisant ? Le bonheur est-il suspendu à la richesse ? L'égoïsme est-il l'unique moteur de l'action humaine¹ ?

Il me semble que nous devons lutter contre une vision de l'économie étreinte par cette conception de l'être humain. Tout être humain sent bien que son bonheur tient à d'autres valeurs que les valeurs de marché. Ce que nous voulons tout autant que l'aisance, c'est habiter dans un milieu qui respecte la nature, nourrir notre esprit et notre âme par l'apprentissage et la culture, vivre en sympathie et solidarité avec autrui, partager nos émotions, trouver un sens à notre existence.

Le problème, c'est qu'on a l'impression que tout cela est bel et bien présent, mais que ce n'est pas du ressort de l'économie. Ce n'est pas vrai. Une véritable économie doit être au service de l'homme tout entier. Elle doit donc prendre en compte, non seulement les biens matériels, mais tous les autres biens qui fondent l'humanité. C'est évidemment ce que cherche à initier l'économie sociale, attentive aux relations entre les individus et au respect de l'environnement. On se réjouit que l'Entrep'Eau renforce encore dans un nouveau projet la vision vraiment humaniste qu'il cultive depuis des années.

¹ On invoque souvent Adam Smith, le père du libéralisme, qui a écrit : « Ce n'est pas de la bienveillance du boucher, du marchand de bière ou du boulanger, que nous attendons notre dîner, mais bien du soin qu'ils apportent à leurs intérêts. » Mais on oublie que Smith également souligné : « Aussi égoïste que l'homme puisse être supposé, il y a évidemment certains principes dans sa nature qui le conduisent à s'intéresser à la fortune des autres et qui lui rendent nécessaire leur bonheur, quoiqu'il n'en retire rien d'autre que le plaisir de les voir heureux. »



FAITES LE BON GESTE!

OFFREZ UNE SECONDE VIE A UN OBJET
PARTICIPEZ A LA RÉDUCTION DES DÉCHETS
SOUTENEZ UN PROJET DE SOLIDARITÉ & D'ÉCONOMIE CIRCULAIRE



LAVOIR

FACILITEZ-VOUS LA VIE EN DÉPOSANT VOTRE LINGE.



RÉCUP'ART

PIÈCE UNIQUE, DESIGN, CRÉATION SUR MESURE



ATELIER PEINTURE

CÉRUSE, PATINE, RELOOKING,...



CAFÉTÉRIA

CONVIVIALITÉ, RENCONTRE.



VENTE

CONSOMMER AUTREMENT, ACHAT MALIN, INSOLITE, BONNES AFFAIRES



ENLÈVEMENT

UN COUPS DE FIL POUR VOS DONS ET NOUS RAPPLIQUONS!



TRI

TRI ET RECYCLAGE POUR UN AVANTAGE ENVIRONNEMENTAL



PRESSE

CONFIEZ-NOUS VOS PAPIERS ET CARTONS



TEXTILE

LINGE DE MAISON, VÊTEMENTS, ACCESSOIRES



LIVRES

ROMANS, BD, LIVRES ENFANTS,...



Avec l'Entrep'Eau, Bastogne est plus humaine et plus durable.

Dans la commune de Bastogne, depuis le mois de juin 2017, le ramassage des cartons est effectué par l'Entrep'Eau. La société collecte les cartons quatre fois par an auprès des particuliers mais aussi auprès des commerçants.

En sollicitant l'Entrep'Eau, via un marché public, la Commune a atteint un **double objectif**.

Le premier est d'ordre environnemental. L'Entrep'Eau collecte, trie et démantèle les papiers et les cartons avant de les acheminer vers la filière de recyclage de l'AIVE, à Habay. Outre la réutilisation optimale de ces déchets, l'externalisation du service de collecte a permis de réaffecter trois ouvriers au service communal de propreté publique. À présent renforcé, celui-ci est notamment chargé du nettoyage des quartiers et des villages ("J'aime mon quartier/village propre"), de la vidange des poubelles ainsi que de l'entretien des filets d'eau et des radiers.

Un objectif social est également atteint puisque le nouveau prestataire de service œuvre pour favoriser et améliorer la cohésion sociale. L'organisation et l'activité de l'Entrep'Eau sont basées sur les principes de la solidarité, de l'équité et de l'utilité sociale.

En tant que Bourgmestre de Bastogne, je tiens à féliciter l'équipe de l'Entrep'Eau pour le professionnalisme et le dynamisme avec lesquels elle effectue cette mission, qui sert tant la cause environnementale que sociale.

Je salue aussi la qualité des projets de revalorisation qui sont mis en œuvre par l'équipe, pour donner une seconde vie à des meubles et à de nombreux objets du quotidien.

En guise de clin d'œil, j'emprunterai à Theodor Adorno cette affirmation :
« Les musées préservent notre passé. Le recyclage préserve notre avenir. »

Longue vie à l'Entrep'Eau !

Benoit LUTGEN

Bourgmestre de Bastogne

Guérets d'Ardenne – N° 3/17 -7

L'Entrep'Eau, petit dernier de la Moisson

L'Entrep'Eau est une des initiatives des foyers communautaires de Houmont dans les années 1998-2000. C'est dans l'ADN de l'asbl le 210. Dans les statuts fondateurs, les articles 3,4 affirmaient sa volonté de promouvoir la réinsertion sociale des personnes jeunes et adultes, un service d'aide-des centres de formation -de rencontre et d'animation- des ateliers coopératifs.



Les foyers communautaires ont donc notamment mis en route dans son histoire, le service régional de Saint-Hubert, la boulangerie de Houmont, le Houppier, le service à la jeunesse pour les travaux de réinsertion sociale, Alvéole, et enfin l'Entrep'eau.

La boulangerie

Après avoir vécu une quinzaine d'années et rendu de nombreux services, le service social a été cédé à une organisation régionale et repris pour l'aide aux émigrés. La boulangerie a eu 21 salariés et a fonctionné 12 ans avant d'être repris par un ancien de la maison qui est allé s'installer à Marche.

Guérets d'Ardenne – N° 3/17 - 8

Le Houppier

Le Houppier qui se basait sur les métiers de la forêt a donné aux hébergés une sérieuse formation pour le travail forestier. Deux formateurs de notre asbl ont repris sous forme d'asbl le Houppier une formation certifiée pour les personnes voulant travailler dans ce milieu.

Malheureusement les exigences de financement du fond social Européen ont eu "raison" de ce projet qui a été mis en échec.

Alvéole

L'asbl Alvéole a comme objectif premier l'accès à la culture aux plus défavorisés. Les hôtes des foyers ont participé activement à l'écriture et à la réalisation de plusieurs pièces de théâtre. Actuellement Alvéole est une compagnie de théâtre Action où 4 salariés réalisent un excellent travail pour toute la province du Luxembourg.



Photo www.alveoletheatre.be

Enfin, le projet pilote de Houmont pour les travaux d'intérêt général a été repris et mis en route par le ministère de la justice par ses Maisons de la Justice.

Mariam Faso

Une autre sensibilité de solidarité concernant les relations Nord/Sud a abouti en 2002 à créer l'asbl Mariam-Faso qui soutient principalement une école au Burkina-Faso



« L'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le Monde. »

L'agence immobilière sociale

Nous avons collaboré activement avec l'asbl Li Mohon de Marche et la société de logement de Gouvy pour mettre en place l' AIS N/S (agence immobilière sociale). Notre association a rétrocédé une vingtaine de logements pour la mise en route. Cette AIS gère à ce jour plus de trois cents logements pour le nord Luxembourg.

L'Entrep'Eau, le dernier bébé

Le dernier né est donc l'Entrep'Eau et est en pleine croissance. Comme pour toute nouvelle initiative nous avons demandé aux uns et aux autres de lui trouver un nom.

Au vu de sa finalité c'est la contraction de deux mots qui a été choisie...ENTREP qui veut affirmer que le lieu entrepose des meubles, brocantes et autres objets divers récoltés lors des vide-maisons et EAU qui signifie l'existence d'un lavoir.

D'abord pour les hébergés...

Dans notre équipe nous étions attentifs à observer et à analyser notre travail social au sein du foyer. Chaque accueil implique dans notre esprit que nous nous engageons à donner à l'hébergé les ressources matérielles nécessaires pour recommencer une vie normale après son départ. Notamment des meubles et autres objets comme premier "trousseau" que toute famille essaye de mettre à la disposition du partant... L'asbl recevait des sympathisants à notre projet des meubles et autres objets qu'il fallait stocker. De plus, il y avait une inadéquation entre ce que nous possédions et ce qu'on pouvait offrir à l'hébergé qui nous quittait...



D'autres éléments sont venus se greffer sur ce problème de "trousseau". L'asbl le 210 privilégiait la préformation (sensibilisation à la régularité et à la continuité dans le travail) la formation et l'emploi chez les personnes précarisées et constatait que notre public éprouvait énormément de problèmes pour trouver un emploi.

C'est dans ce contexte emploi et vide-maison que la Moisson a cherché activement un local à Bastogne. Une location de 250m² a été trouvée rue de Merceny. Après investissement et des aménagements conséquents le propriétaire nous a donné le renom du bâtiment au bout de 2 ans. La Moisson (asbl le 210) a été confrontée à ce choix : arrêter ce projet ? louer ou acheter ?

Dans les étables du Séminaire

Très vite, notre association, suite à l'expérience négative de la location précédente et de son coût, a opté pour un achat. Après moult péripéties, nous avons eu la chance de faire une offre pour les anciennes étables du séminaire de Bastogne. Transformer des étables en magasin n'a pas été de tout repos. Le gros œuvre a été réalisé et encadré par la Moisson. Les travaux ont duré six mois pour devenir ce beau magasin à la sortie de Bastogne route de Laroche.

Après 12 années de fonctionnement l'asbl le 210 décide de commun accord à la demande du staff de l'Entrep'eau de créer son projet d'économie sociale en asbl l'Entrep'eau.

C'est chose faite en 2014 et, cerise sur le gâteau, le conseil d'administration propose à l'assemblée générale de l'asbl le 210 de faire don du bâtiment à l'asbl l'Entrep'eau. Depuis lors, le conseil d'administration de l'Entrep'eau travaille activement avec l'équipe pour faire vivre ce projet d'économie sociale.

Avec des sponsors et une solidarité extérieure, nous avons mis en œuvre un atelier Récup ART qui, avec des palettes et d'autres matériaux, fabrique de beaux meubles. Une équipe veille à ce que magasin de 650m² soit bien rangé et attractif pour tous.

Et maintenant, ça cartonne

Lors des vide-maisons, nous avons décidé de valoriser les cartons, journaux et livres. L'Entrep'eau a investi pour une petite presse. Nous invitons nos sympathisants et clients à venir nous apporter, lors de leurs visites au magasin, les cartons, journaux et livres qui les encombrant....

Dans le cadre du développement de l'Entrep'eau l'option environnement, récupération et recyclage est la plus importante. Nous avons toujours d'excellents rapports avec les autorités communales et en 2016 nous avons obtenu le ramassage des cartons et journaux pour toute la commune. Pour mener à bien ce travail, nous avons loué un bâtiment sur le zoning deux de Bastogne. Ce local a été nommé CA

CARTONNE. C'est à l'image de nos ambitions et objectifs, pour la valorisation des déchets et recyclage.



L'entrep'Eau est un projet d'économie sociale en évolution. A ce travail collectif, l'Entrep'eau veut privilégier son ancrage local et travaille avec les différents CPAS et associations sociales et autres de la région. Au fil du temps, nous multiplions les partenariats avec les nombreux acteurs sociaux. Concernant "ça cartonne " nous mettons en place un ramassage de plastic souple et réfléchissons à créer une ressourcerie.

Notre projet qui se veut dynamique bénéficie de nombreuses collaborations et nous nous devons de les remercier. Nous sommes secondés par quelques bénévoles et recevons un soutien logistique des autorités communales de Bastogne.

Etant parmi d'autres, membre fondateur de ces nombreux projets, je suis fier de voir que les relais sont bien assurés et souhaite par la présente remercier et féliciter, l'équipe et Emmanuelle Joachim qui assume avec brio le gouvernail.

Bernard Joachim
Administrateur de l'Entrep'eau

Témoignages

au cœur de l'Entrep'Eau

Nous avons rassemblé une série de récits de ceux qui font la vie de l'Entrep'Eau au quotidien : des membres du personnel, des bénévoles, des clients, ... Tous ceux sans qui l'âme de l'Entrep'Eau ne serait rien.

Ceux-ci démontrent de l'importance que l'Entrep'Eau a pris dans leur vie, de l'aide et du soutien sur lesquels ils ont pu compter.

Témoignages dans les allées de l'Entrep'eau.

« En quelques mois, je suis à nouveau une personne »

« Je suis originaire de Bastogne par mes deux parents et, à 43 ans, mon parcours n'est pas un long fleuve tranquille, dont une des fins fût la maladie professionnelle causée lors de mon dernier travail par deux virus en milieu forestier et un gros amoindrissement physique et moral.

Débuté quelques années de rétablissement suivies par la recherche d'un mi-temps médical. Mais rien pour moi !

Par une connaissance, j'ai appris l'opportunité de travailler à l'Entrepôt. J'ai d'abord fait quelques samedis comme bénévole afin de savoir si je pouvais assumer le travail et ne pas décevoir. J'ai repris confiance en moi et déposé mon CV.

Je suis actuellement à mon deuxième contrat et espère continuer l'aventure avec l'Entrepôt car, en ces quelques mois, je suis à nouveau une personne et réalise que cette association est belle et ces projets à venir me motivent et sont emplis d'humanité.

Merci à Manuelle et Bernard de m'avoir donné une Chance et de m'avoir fait Confiance. »

Serge Léonard

« L'Entrep'Eau : histoire d'une grand FAMILLE où le client en fait partie »

« Je suis entrée en tant que bénévole voilà presque deux ans. Emmanuelle, la Directrice, la Cheffe, m'a directement confié le plaisir des LIVRES. Avec Laurent, Josiane, ... nous trions, nous plaçons en rayon par alphabet, par catégories, par genres, par thèmes. Des caisses arrivent tous les jours. Nous ne pouvons tout garder. D'office, livres scolaires ou livres en langues étrangères, s'ils ne sont pas mis de côté pour l'Afrique, sont destinés au recyclage. Ainsi donc, des caisses prennent la direction de « Ça cartonne » sur le zoning.

Pour les autres, il n'y a pas vraiment de règles. Ils sont regardés un par un. Les romans et les livres pour enfants ont leur succès. En bon état, et toujours d'actualité, le prix est intéressant (deux ou trois euros). Par ailleurs, les livres recherchés, particuliers ou anciens, ont un prix à fixer.

Tout ceci brièvement écrit pour ce qui est de l'ACTION. Mais, à côté de ce service rendu, il y a encore et SURTOUT la RENCONTRE qui véhicule les valeurs humaines qui elles, sont sans prix. Et cela est heureux pour chacun ! Ces valeurs sont l'entraide, la reconnaissance (on s'appelle par son prénom), la tolérance, la mise à plat sans hypocrisie, le respect.

Ces moments de grâce se passent autour de la table au moment des repas ou de la pause-café, au retour des hommes après un déménagement ou un ramassage de cartons, quand le textile est trié ou le meuble restauré, rajeuni ou remonté, ...

Et puis il y a le CLIENT : l'habitué qui vient chaque jour voir si rien de nouveau n'est arrivé depuis la veille ; le vacancier qui vient fouiner pour meubler sa seconde résidence ; l'étudiant qui part à l'unif et s'achète une vaisselle de seconde main ; le nouvel arrivant d'un coin d'Europe ou d'un autre continent qui cherche à s'installer à bon compte ; l'homme d'affaires ou l'homme tout court ou la femme active qui vient reprendre sa lessive repassée ; l'institutrice qui renouvelle sa bibliothèque de classe à la veille de la rentrée ou un autre moment de l'année ; le lecteur acharné qui se choisit ses deux thrillers de la semaine ; la mamie qui renouvelle la garde-robe des petits qui grandissent très vite... et l'amoureux de la brocante qui cherche la perle rare !

Tant et tant de gens passent et repassent en ce lieu et je suis bien heureuse d'être parmi eux ! »

Bénédicte

« La chance d'avoir un travail, c'est une magnifique surprise »



« Je suis arrivée en février 2015 à la maison d'accueil La Moisson à Houmont pour une raison personnelle dont je ne préfère pas parler. Quand on arrive dans une maison d'accueil, nous n'avons plus de repère. On se sent mal, mais il ne faut pas baisser les bras et surtout garder le moral.

Donc c'est avec l'accord du directeur de La Moisson, M. Joël Kinif, et la directrice de l'Entrep'Eau, Mme Emmanuelle Joachim, que j'ai commencé à travailler en août 2015 comme stagiaire, ici à l'Entrep'Eau. Je me suis plu directement. C'est un travail qui me correspond bien. Chaque jour, les responsables se battent pour faire avancer les choses ; c'est formidable.

L'Entrep'Eau est un magasin social avec différents clients. Cela donne une chance aux personnes qui veulent se meubler à petit prix. Le magasin fonctionne avec les dons qu'ils reçoivent : meubles, textiles, brocantes, etc.

Mais, au-delà, l'Entrep'Eau œuvre pour pouvoir donner une chance aux personnes qui veulent une réinsertion dans le monde du travail.

C'est pour cela que nous sommes une équipe d'article 60, de bénévoles, de stagiaires, de salariés. Pour ma part, j'étais au CPAS ayant perdu mes droits.

Il y a quinze mois que je travaille comme stagiaire. En septembre, j'ai eu l'agréable surprise d'avoir un contrat mi-temps à durée indéterminée et un quart temps qui se prolonge, cela m'a donné la chance de revenir dans le monde du travail. Je ne peux vous dire la joie que cela procure. Ma vie a bien changé. La chance d'avoir un travail, c'est une magnifique surprise puisque j'ai rencontré Alain, mon compagnon, qui travaille aussi ici. Il m'encourage chaque jour dans ce travail.

Tout cela, c'est l'Entrep'eau. Une famille. J'espère que cela continuera pour d'autres personnes car les dirigeants de ce magasin font tout pour y arriver.

Les encouragements d'Emmanuelle le matin apporte beaucoup à cette équipe.

Merci à tous, à Emmanuelle et à Bernard. »

Edith

« Si on peut apporter un sourire »

« Je suis là depuis le début de l'Entrep'Eau. Au départ, comme curieux et acheteur. J'ai connu le magasin à la route d'Arlon et puis je me suis investi comme bénévole depuis neuf ans, ici, à la route de La Roche.

Moi, je me charge de la brocante ; on reçoit les objets, on les trie, on les estime et on donne donc un prix à chacun. On a parfois bien sûr des surprises dans le matériel qu'on nous amène, mais pas de trésor : cela reste des vide-greniers. C'est souvent ce qu'il reste une fois qu'un premier tri a déjà été réalisé.

Le plaisir, c'est aussi de se retrouver en contact avec des gens d'horizon bien différents. Si on peut leur apporter un peu de sourire, c'est le principal. Il ne faut en tout cas jamais juger.

Je viens ici sans horaire ; lorsque j'ai deux heures à passer, je les passe ici car le tri me plaît. »

Roger



« Un plaisir de tisser des liens avec les clients »

« Ce n'est jamais monotone. Mon mari et moi nous aimons les objets anciens. Je trouvais souvent à l'Entrep'Eau ce qui était nécessaire. Je retrouve aussi des gens sympathiques ; c'est un plaisir de réaliser du bénévolat dans un tel cadre de vie. Je constate aussi que le regard sur l'Entrep'Eau change dans la ville. L'aménagement du magasin est très positif.

S'il n'y avait pas l'Entrep'Eau, que ferait-on de tous ces objets ? Au parc à conteneurs ? Les gens sont contents de pouvoir déposer des objets ici.

Ce sont souvent les mêmes personnes que l'on retrouve comme clients dans les allées ; c'est un plaisir dès lors de pouvoir tisser des liens avec eux. »

Andrée

« Ma famille, c'est l'Entrep'Eau »

« J'ai subi un incendie et je me suis retrouvé à la maison d'accueil de Houmont il y a sept ans. Je suis alors venu travailler comme bénévole durant six mois à l'Entrep'Eau. Cela m'a permis de connaître une expérience formidable : j'ai pu me rendre au Burkina Faso et cela a changé ma perception de la vie.

Après avoir coupé avec l'Entrep'Eau pour des raisons personnelles, on a quand même accepté de m'engager à temps plein dans le cadre d'un article 60. Je suis depuis lors passé à mi-temps.

Cela fait six ans... Et ce n'est que du bonheur. J'ai une patronne avec qui je peux discuter pour planifier mes horaires. Ici, je fais tout : ranger, monter des meubles, je donne des idées de prix. J'apprécie les objets anciens.

Je passe parfois des heures sur mon ordinateur pour trouver le prix exact pour tel ou tel objet. Maintenant, ce n'est même plus un travail, c'est un hobby.

J'ai pu faire de nombreuses rencontres via mon travail. Ma famille, c'est l'Entrep'Eau. Quand j'ai des heures à perdre, je viens d'ailleurs tout naturellement ici. Ma fille me demande aussi pour y venir C'est vraiment une deuxième maison.



Et j'ai aussi profité de l'Entrep'Eau pour totalement meubler mon appartement. J'ai aussi pu compter sur Bernard pour toute la partie administrative ; cela m'a permis de repartir du bon pied. »

Michaël

L'Entrep'Eau, c'est quoi ?

L'Entrep'Eau, c'est comme un Iceberg. Il y a ce qu'on voit et il y a ce que l'on ne voit pas.

Ce que l'on voit :

Un magasin de seconde main basé sur les DDNS, géré par une directrice dynamique et une équipe super motivée qui propose différents services (Lavoir, vide-maison, atelier recup'Art, etc...)

Ce que l'on ne voit pas :

Une entreprise d'insertion socio-professionnelle dans le secteur de l'économie sociale et solidaire, membre de la fédération « RESsources ».

Pour qui ?

Tout le monde est le bienvenu à l'Entrep'Eau, du chineur occasionnel au brocanteur professionnel en passant par les bricoleurs et les accrocs de la brocante.

Horaire ouverture

- Le mardi : de 8h30 à 17h30
- Du mercredi au vendredi : de 8h30 à 18h30.
- Le samedi : de 10h30 à 18h30

Fermé le dimanche et le lundi.

J'ai du matos à liquider, comment je fais ?

L'Entrep'Eau vous propose trois options :

- **1 - Il n'y a pas grand-chose** : vous pouvez emballer le tout dans des cartons et vous les déposez à l'Entrep'Eau durant les heures d'ouverture.
- **2 - Vous videz votre maison** : vous nous téléphonez (061/21.85.76) et nous prenons rendez-vous. Quelqu'un viendra faire l'inventaire pour trouver un arrangement.
- **3 - Vous donnez un beau meuble** : vous téléphonez et, si possible, vous nous en envoyez une photo à l'adresse (direction@entrepeau.be). Nous fixerons un rendez-vous pour venir le chercher.

Quand je fais appel à vous, est-ce que je dois payer ?

Cela dépend : nous prenons gratuitement tout ce qui est recyclable. Pour ce qui est non recyclable, nous vous demandons les frais imposés au recyparc.

J'ai besoin de matos, comment je fais ?

Vous venez à l'Entrep'Eau durant les heures d'ouvertures, vous jetez un œil et vous faites votre choix ! Si vous cherchez quelque chose de précis, vous pouvez nous téléphoner pour vous renseigner. Tout est à vendre à des prix sans concurrence possible. Nous recevons tous les jours des cartons et le magasin est sans cesse renouvelé.

Vous n'aurez pas deux visites identiques dans notre boutique !

Garantie de qualité !

L'entrep'Eau, c'est un magasin de seconde main, « Mais ce n'est pas tout, mais c'est pas tout !!! » comme le chantait Bourvil !

Nous bénéficions du label « Rec'Up » reconnaissant la qualité et le sérieux de plusieurs aspects de notre travail :

- Un service de collecte sur base d'appels téléphoniques
- Des produits de qualité : propres, en bon état, avec une garantie de service à l'achat
- Une relation de confiance : une politique d'accueil et des conseils personnalisés
- Un prix juste : une politique de prix transparente et des petits prix accessibles à tous
- Des services complémentaires : des possibilités de livraison et un service après-vente
- La préservation des ressources : la valorisation des biens en fin de vie grâce à la réparation, la réutilisation, le reconditionnement ou le recyclage dans une logique d'économie circulaire.
- Une dynamique sociale : des formations de stagiaires, des créations d'emplois locaux, une logique d'insertion socio-professionnelle
- Une démarche citoyenne : le développement de l'activité économique locale, le soutien à des projets de solidarité, l'engagement pour une consommation responsable

Rec'Up Qualité garantie

Le label Rec'Up définit des critères d'organisation qui garantissent la qualité des produits et services proposés par les entreprises d'économie sociale actives dans la collecte, le tri, la réutilisation, la valorisation et le recyclage de biens.

Les entreprises labellisées Rec'Up s'inscrivent dans une démarche globale d'amélioration continue, à la fois économique, environnementale et sociale.

« Ça Cartonne ! »

Dans nos ateliers, nous compressons les papiers et cartons mais aussi les plastiques d'emballage sous forme de ballots. Ceux-ci sont ensuite acheminés vers un centre de revalorisation.

**N'hésitez donc pas à nous confier papiers,
cartons et plastiques d'emballage souple et
contribuez avec nous au respect de
L'environnement !**

Que faisons-nous ?

L'Entrep'Eau est avant tout un magasin de seconde-main, proposant tout type d'articles de récupération dans l'optique de favoriser l'insertion socio-professionnelle de ses travailleurs.

Chaque jour, de nouveaux meubles arrivent dans notre magasin. De nombreux autres articles sont également proposés dans notre coin chic et nos différents lieux à thème (mobilier, textile, jeux et jouets, livres, vaisselle, galerie d'art, ...).

Il nous tient à cœur de faire de notre magasin un endroit agréable. Aussi nous changeons la décoration au fil des saisons et selon les différentes fêtes de l'année.

Afin de développer notre activité, nous avons progressivement proposé de nouveaux services.

Aujourd'hui, les services à disposition de nos clients sont :

- **Le Lavoir** : déposez-nous votre linge et selon votre demande nous le lavons, séchons, plions et repassons. Dans la mesure du possible, vous le récupérez le jour même ou le lendemain.
- **La cafétéria** : Un lieu de convivialité, de rencontre et d'échange où nous vous accueillons autour d'un café, un thé ou diverses limonades.
- **L'Atelier RECUP'ART** : nous offrons une seconde vie à votre mobilier ! Coup de jeune et relookage !

Selon leur état, les meubles passeront dans des mains expertes afin d'être réparés, poncés, transformés, ...

C'est également dans cet atelier que des meubles sont créés de toute pièce et sur mesure à partir de planches (palettes, caisses à vin, ...), de matériaux de récupération ou de mobilier incomplet ou cassé.

Chaque meuble peut être cerné, patiné, verni ou décoré de motifs peints selon son état et son style. Une décoration plus personnalisée selon vos desiderata est tout à fait possible !

Acheter un meuble à L'Entrep'Eau c'est consommer autrement, acheter malin, trouver l'insolite et faire de bonnes affaires !

- **Un vide-maison** : Tous les dons sont les bienvenus !

Donnez-nous un coup de fil pour convenir d'un rendez-vous. Nous arriverons avec notre camion pour charger et récupérer tout le mobilier dont vous souhaitez vous débarrasser.

Tout le mobilier non récupérable est soigneusement démantelé et trié (carton, papiers, bois, verres, métaux, ...) dans nos ateliers.

Ensuite, nous le conduisons au parc à conteneurs où il est transféré vers des spécialistes de la destruction propre et du recyclage.

Le bois en bon état ainsi que la quincaillerie sont récupérés et réinjectés dans la réparation et la création de meubles.

- **Le Textile** : Dans notre secteur textile vous trouverez linge de maison, vêtements et accessoires.

- **Tous les derniers jeudis du mois, venez profiter de notre promotion "Tout le textile à 1 €" !**

- **Les Livres, CDs et vinyles** : Dans notre secteur livres, vous trouverez des romans, encyclopédies, livres de cuisine, BD, livres pour enfants, ... à petits prix ! Nous avons également une section musiques avec de vieux vinyles et des cd de toutes époques.

- **« ça cartonne ! »**

- Vu le succès de notre activité, nous avons rapidement été confronté à un afflux massif de cartons. Nous avons dès lors investi dans une presse pour les recycler. De fil en aiguille, nous sommes aujourd'hui reconnus comme un acteur local de recyclage des cartons : nous avons obtenu le marché du ramassage sur la commune de Bastogne.

- Aujourd'hui, non seulement nous collectons et compressons les papiers et les cartons mais nous élargissons le service aux plastiques d'emballage. Ceux-ci sont compactés sous forme de ballots qui sont ensuite acheminés vers un centre de revalorisation.

- Notre réputation commence à se répandre au-delà de la commune ; nous collectons également les encombrants à Tenneville et nous espérons prochainement obtenir de nouveaux marchés.

Comment le faisons-nous ?

Le mieux possible ! :-)

Faire tourner tout ce petit monde pour que chacun y trouve son compte n'est pas chose aisée. Nous avons la chance de pouvoir compter sur une équipe formidable, dévouée à l'association parce que convaincue par les valeurs qui l'animent.

L'Entrep'Eau c'est une réunion hebdomadaire des responsables pour établir le planning de la semaine. C'est aussi une réunion mensuelle de toute l'équipe pour chanter la même partition ensemble et faire de notre magasin un lieu accueillant pour tous, clients ET travailleurs.

Les travailleurs comme les stagiaires disposent de leur description de fonction et connaissent les procédures des différents départements : le lavoir, les déménagements, le tri, etc...

Chacun sait ainsi qui fait quoi. Tous ont l'occasion de rencontrer la directrice au minimum une fois par an pour une évaluation de la situation : quelle évolution depuis l'année dernière ? quels sont les points forts qu'ils ont développés, quels sont ceux à améliorer ?

Dans cette optique, le CA a décidé en 2016 de faire appel à un soutien extérieur. Celui-ci propose un accompagnement des responsables avec la vision d'un coach professionnel extérieur.

Combien de personnes y travaillent ?

L'Entrep'Eau c'est une dizaine d'employés, des stagiaires et des bénévoles !

C'est aussi des personnes relevant de la convention « art.60 » que nous avons avec le CPAS de Bastogne et le « Coup de pouce », service d'insertion socio-professionnelle inter-CPAS (Houffalize, Vielsalm et Gouvy).

Quelle reconnaissance pour notre travail ?

Rec'Up

Comme déjà précisé, l'Entrep'Eau a obtenu le label Rec'Up. Une belle étape franchie qui garantit la qualité du travail réalisé et des produits vendus.

Prix Godefroid

L'Entrep'Eau ne s'arrête pas là. L'Association est candidate pour le prix Godefroid dans la catégorie « développement durable » !

Les « Godefroid » sont à la province de Luxembourg ce que les « Oscars » sont au cinéma américain.

L'objectif est de mettre en valeur des personnes, des entreprises ou des associations qui témoignent par leur succès et leur esprit d'initiative.

Les « Godefroid » valorisent l'excellence en province de Luxembourg. Celle-ci se traduit par des valeurs d'ouverture sur le monde, de générosité et de solidarité, d'innovation et d'esprit d'entreprise.

Vous avez la possibilité de voter pour l'Entrep'Eau avant le 24/11 pour nous aider à remporter le prix !

Récupération

Nous avons pour objectif d'obtenir l'Agrément « Récupération ». Celui-ci nous permettra de passer à un régime TVA plus favorable et nous donnera surtout une nouvelle visibilité dans le secteur du développement durable en cohérence avec l'esprit de l'Entrep'Eau.

Quels projets pour demain ?

Le dynamisme de l'Entrep'Eau et de ses équipes est tel que les projets ne s'arrêtent jamais. Chez nous, la difficulté n'est pas de trouver de bonnes idées. La difficulté consiste surtout à les retenir toutes et à trouver le temps et les moyens de les mettre en œuvre !

Extension du magasin :

D'abord, nous allons étendre la **surface commerciale** grâce à l'augmentation de la surface du premier étage. La partie ouverte à l'entrée sera partiellement fermée pour augmenter la surface de vente de l'étage.

Ensuite, nous allons augmenter la **surface des ateliers et des stocks** à l'arrière du magasin. Nous pourrions ainsi centraliser le travail sur les meubles à l'Entrep'Eau et éviter des déménagements à répétition entre le stock et le magasin.

Appel aux contributeurs

Pour réaliser ces magnifiques projets, nous allons probablement tenter l'expérience du Crowdfunding. Vous en entendrez bientôt parler. Ce sera l'occasion pour les amis de l'Entrep'Eau de se manifester et de soutenir le projet concrètement.

Une première étape sera la vente de **carte de membre** à un prix défiant toute concurrence. Celle-ci vous donnera au moins deux avantages :

- Le droit à une ristourne supplémentaire sur tous vos achats pendant un an
- La possibilité de faire un dépôt dans notre magasin pour vendre ce que vous voulez (contre un pourcentage laissé à l'Entrep'Eau)

« Ça cartonne ! »

Ça cartonne est un projet qui a démarré en 2016 et qui semble prometteur.

L'Entrep'Eau va donc lancer un appel aux clients potentiels (les communes voisines) pour obtenir le ramassage des cartons sur leur territoire.

L'Entrep'Eau contribuera ainsi au projet de la Province du Luxembourg appelé « Commune zéro déchets » : le but est de réduire au maximum la production de déchets des communes de la Province.

De même, nous allons davantage développer le service déjà proposé aux commerces de Bastogne concernant le ramassage des plastiques d'emballage.

Les commerçants ont reçu un sac de chantier qu'ils peuvent remplir avec tous leurs plastiques d'emballage.

Lorsque nous passons pour les cartons, nous prenons leur sac rempli et l'échangeons avec un autre vide.



Témoignages au cœur de l'Entrep'Eau (suite)

« Laisser le meuble raconter sa vie »

« Au hasard d'une visite, j'ai rencontré Bernard. Je cherchais un petit meuble ou des planches pour le réaliser. Et il m'a proposé de réaliser des formations au sein de l'Entrep'Eau. C'était il y a une dizaine d'années. S'il ne s'était pas occupé des clients, comme le fait toute l'équipe, il n'y aurait jamais eu cette rencontre.

Je fais surtout de la récupération. Je retrouve des meubles abîmés et je leur donne une nouvelle vie avec de la patine, de la peinture. Certains meubles changent parfois totalement d'affectation ; c'est du relooking.



Il faut changer cette société de consommation à tout prix alors que l'on peut faire de la récupération avec de la qualité au bout. Il faut aussi donner une deuxième chance aux objets.

Le côté social m'intéressait aussi ; c'est un fil conducteur qui avait tout son sens dans ma démarche. J'ai suivi une formation de communication non-violente qui est très importante dans ce cadre de travail.

Il est également très important de valoriser l'ensemble de la chaîne à l'Entrep'Eau ; chaque maillon est important. Des travaux parfois moins agréables sont aussi vraiment nécessaires et capitaux. On a vraiment besoin de tout le monde.

Nous avons déjà réalisé de nombreuses créations comme la cuisine avec des palettes qui se trouve dans l'Entrep'Eau. Des magasins à Bastogne présentent aussi des meubles qui viennent de chez nous.

Le vieil objet, c'est vraiment très intéressant ; il raconte sa vie quand on le découvre. Et il faut l'écouter, le laisser l'expliquer. Et, de mon côté, je peux aussi laisser libre cours à ma créativité. C'est très valorisant de savoir qu'on me fait confiance. Mon futur projet ? La création d'une plaine de jeux avec des palettes de récupération. »

Maggy

« Loin des recherches de gros gains »

Au moment où j'ai pris ma pension, l'Entrep'eau se séparait de la Moisson et devenait une ASBL indépendante. Emmanuelle Joachim m'a alors proposé de faire partie du conseil d'administration qui se mettait en route. Je connaissais l'Entrep'Eau pour y être entrée quelques fois, parfois pour y déposer des objets qui ne m'intéressaient plus, parfois pour en acheter. J'ai accepté la proposition d'Emmanuelle par curiosité : je n'avais aucune idée du but, ni du fonctionnement de ce magasin « social ».

Au fil des réunions, j'ai découvert une petite entreprise

- diversifiée et soucieuse de « récupération » : vente d'une multitude d'articles de la vie courante, vide-greniers, remise en état des vieux meubles et leur transformation, et maintenant ramassage et presse de vieux cartons.

- attentive à remettre des gens fragilisés, précarisés dans le circuit du travail en passant par une formation correcte.

-soucieuse de travailler avec des partenaires qui ont les mêmes buts et les mêmes moyens.

Et de conseil d'administration en conseil d'administration, j'apprécie l'esprit de l'Entrep'Eau, loin de la recherche de gros gains et des exigences contraignantes pour le personnel pour y arriver.

Bonne continuation à l'Entrep'Eau,

Anne

« Une découverte ... »

L'Entrep'Eau à Bastogne...oui, je connaissais son existence par son magasin où comme dans une brocante, chacun peut « fouiner » pour trouver l'objet recherché. On y découvre de tout...des objets insolites et même de beaux meubles anciens.

Par mes fonctions de mandataire public, je me suis intéressé aux « pourquoi » et « comment » fonctionne cette association à finalité sociale.

J'ai découvert l'envers du décor et ce fut une bien belle découverte, une découverte enrichissante. D'abord que d'activités... Une fourmilière où chacune et chacun apportent leurs savoir-faire, leurs talents, leurs bonnes volontés pour faire tourner l'Entrep'Eau.

Et j'ai surtout apprécié dans cette structure le fil conducteur qui se tisse et s'enrichit de contacts humains, qui privilégie une animation respectueuse de tous, basée sur la confiance à accorder aux personnes, fragilisées ou pas, par les circonstances de la vie. Ce fil conducteur est l'humanisme que nous devrions privilégier dans l'évolution de notre société. L'Entrep'Eau veille dans le développement de ses activités à maintenir ce cap, à privilégier l'échange d'idées et le réseau de bénévoles qui s'est constitué contribue à la belle réussite de l'association à finalité sociale.

Pour l'Entrep'Eau, développer de nouveaux créneaux d'activités est essentiel et la protection de notre environnement peut nous permettre d'y trouver de nouvelles ressources.

Des intercommunales existent et ont mis en place des outils pour assurer le recyclage de nos déchets. Des activités telles que la valorisation du papier-carton ou la gestion des encombrants devraient être réservées à des associations à finalité sociale dont le premier souci est de contribuer à la formation et à la réinsertion professionnelle. Elles ont comme objectif de remotiver par le travail des personnes qui ont besoin d'aides et à leur offrir la possibilité de contacts sociaux enrichissants.

Des communes ont déjà choisi cette option. J'ose croire que d'autres organismes publics, communes ou CPAS, franchiront le pas et s'inscriront avec nous pour créer des activités nouvelles dans l'Entrep'Eau.

Marc Gauthier
Administrateur.

L'ENTREP'EAU

Avec L, comme les ailes aux camions pour aller vider les maisons, comme le zèle des déménageurs,

Avec ' (l'apostrophe), comme la façon dont on s'apostrophe entre déménageurs de temps en temps quand les humeurs sont mauvaises,

Avec E, comme EMMANUELLE évidemment, la reine des fourmis, de la ruche, du nid de guêpes (sans guêpes actuellement),

Avec N, comme la haine qui ne met jamais les pieds à l'Entrep'eau,

Avec T, comme le bon Thé au miel que Mathilde me sert avec un grand sourire,

Avec R, comme RRRRRR quand ça rogne, ça râle, ça ronchonne, comme dans toutes les bonnes familles,

Avec E, comme Edith, solangE qui lavent plus blanc que blanc et parfois même la tête de l'un ou l'autre, d'où ma calvitie précoce,

Avec P, comme la Paix qui règne quand on mange tous ensemble, comme le Papier que l'on ramasse et presse courageusement,

Avec ' (seconde apostrophe), car on s'apostrophe au moins deux fois par jour ? par heure ? par minute ? LOL

Avec E, comme magiE, pardon Maggy, qui transforme l'ordinaire en extraordinaire, et pas que les meubles,

Avec A, comme Amitié, malgré tout, malgré tous, malgré le froid quand il fait froid, la chaleur quand il fait chaud, malgré les aléas de la vie de chacun et de la vie ensemble,

Avec U, comme Un pour tous et tous pour l'Entrep'Eau

Jean-Benoît

Du gagnant gagnant avec Benenbnooma

L'Association Benenbnooma qui signifie en français "Un seul doigt ne saurait laver tout le visage" est une structure de promotion et d'entraide de l'individu et du groupe en vue d'un développement humain durable. L'organisation inscrit son action dans le cadre des orientations et exigences d'Emmaüs International, le Manifeste Universel et autres documents fondamentaux d'Emmaüs International, et par les décisions des AG de cette dernière.

Trois personnes de cette association ont été accueillies par l'Entrep'Eau, Souleymane Koala, Alexandre Yameogo et Denis Zongo. *« Nous avons été très bien accueillis par la famille de Bernard et par les agents de l'entrepôt, expliquent-ils. Nous avons très bien été hébergés aussi et bien nourris, on avait tout ce dont on avait besoin dans l'entrepôt. »*

Au niveau du travail, on est parti pour charger le container. A l'arrivée on avait trouvé qu'il y avait un boulot fait par le partenaire qui est le cartonnage de 400 Kg par balle que nous avons vite appris à le faire. Par jour, on faisait un minimum de huit à quinze balles. Pour notre container, on a fait des vides grenier avec Bernard et quelques-uns de son équipe. Comme ils sont spécialisés pour la récupération on a pu prendre des meubles, vaisselles, vélos, frigos, gazinières. Dans l'Association « terre » à Liège nous avons déposé le container de 20 pieds car ils ont promis de finir de le remplir par des vêtements. »

Ils se félicitent de ce partenariat. *« C'est gagnant gagnant des 2 côtés entre « Ça Cartonne » et Benenbnooma (la troupe Saaba Et l'entrepôt) qui peut animer la journée de vente et faire la publicité de l'entrepôt dans d'autres villes comme ils l'ont fait à Emmaüs. Nous remercions sincèrement Mr Bernard, sa femme et sa fille ainsi que le personnel de l'entrepôt. Merci à Bernard de nous avoir donné 10000 FCFA chacun comme prime d'encouragement.*

Si c'est à refaire on le fera en nous préparant longtemps à l'avance ce qui aurait permis de savoir quel type de travail nous aurions à faire à Bastogne. »

L'Entrep'eau,

toujours très proche de la Moisson

Joël Kinif



L'ASBL le 210 étant agréée par la Région Wallonne comme Maison d'Accueil pour adultes en difficultés, nous souhaitons recentrer notre action sur notre mission première qui est l'hébergement.

Après plusieurs années de questionnements au sujet du devenir de l'Entrep'eau et afin de répondre au besoin de développement de ce dernier, l'ASBL Le 210 en Assemblée Générale du 16 Septembre 2013 a décidé de scinder les deux services et de créer une nouvelle ASBL garantissant l'autonomie de l'Entrep'eau. Les membres de l'AG ont directement souligné l'importance de maintenir une solidarité entre les deux services.

C'est pourquoi, nous avons début 2014:

1. Créer une nouvelle ASBL « L'Entrep'eau ». Statuts publiés le 26 février 2014.
2. Obtenu le transfert des points APE Décision n° NM 18427/00 concernant le personnel travaillant au sein de l'Entrep'eau. Ce transfert de personnel fut effectif au 1 janvier 2015.

Ce dernier reprend :

- poste de travail de formateur.
- poste de travail de coordinateur.
- poste de travail de moniteur.
- poste de travail d'employé administratif.

Par cette cession de points, notre ASBL a voulu permettre le maintien du volume de l'emploi ainsi que le maintien des salariés occupés dans le projet d'économie sociale de l'Entrep'eau. Ainsi, plus de 10 salariés furent engagés par cette nouvelle structure.

Ce transfert de points permet également à l'ASBL L'Entrep'eau de développer son projet dans le cadre de la mise en place d'une ressourcerie en province du Luxembourg.

3. Dans cette nouvelle étape et afin de permettre un développement dans les meilleures conditions, l'ASBL le 210 a réalisé une donation de l'ensemble des biens matériel et immobilier nécessaire au fonctionnement de l'ASBL L'Entrep'eau.

Depuis le 1 janvier 2015, L'ASBL L'Entrep'eau fonctionne effectivement en toute Autonomie. Il est évident que cette nouvelle aventure n'a pu avoir lieu que par la volonté commune de construire des projets porteurs. La démarche a toujours été de permettre à chaque service de se donner les moyens optimums de professionnaliser son action au service de son public.

Notre histoire contemporaine confirme l'adéquation de ce projet, En effet, cette décision a permis de développer des projets novateurs :

- Boutique chic, ça cartonne, ... pour l'Entrep'eau.
- Accueil spécifique famille pour la Moisson avec le subventionnement de 35 lits.

Notre ASBL est l'unique maison d'accueil situé en province du Luxembourg ayant la spécificité d'héberger des familles.

Nous pouvons considérer que la confiance, l'implication de tous les membres des deux l'ASBL aux différents projets ont permis de déplacer des montagnes.

Dans le quotidien, les deux structures sont restées très proches et collaborent dans l'intérêt des personnes vivant une situation de précarité.



Guérets d'Ardenne – N° 3/17 - 34

Ça cartonne avec l'Entrep'eau

samedi 5 août 2017 06h00 - Thierry LEFEVRE - L'Avenir

L'Entrep'eau de Bastogne a lancé un nouveau service de récupération de papier-carton. Il veut étoffer son secteur d'activité.

Huit tonnes de cartons récupérées chaque semaine, cela a de quoi impressionner. Et quand on voit la masse que cela représente, cela l'est d'autant plus. C'est ce que traite le service « Ça cartonne » mis en place par l'Entrep'eau de Bastogne. « *Nous avons acquis une presse dans le cadre de notre travail de vide-greniers, explique Bernard Joachim, pour l'Entrep'eau. Un appel d'offres a alors été lancé par la Commune de Bastogne pour la récolte des cartons des commerçants de la ville. Il s'agit d'une convention pour une année, renouvelable. En 2018, cela consistera aussi à un ramassage à huit reprises chez les privés.* »

Au vu de l'espace disponible à la route de La Roche, l'Entrep'eau a cherché un autre espace pour accueillir ce nouveau service. Direction dès lors un hall relais d'Idélux dans le zoning I de Bastogne. Les cartons, mais aussi les plastiques de conditionnement y sont donc compactés. « *En octobre, nous allons accueillir une presse plus conséquente et nous espérons dès lors développer nos activités dans d'autres communes comme à Sainte-Ode qui est devenue commune zéro déchet, poursuit la directrice de l'Entrep'eau Emmanuelle Joachim. Actuellement, nous devons aussi composer avec la politique monopolistique d'Idélux qui a signé des conventions avec les Communes jusqu'en 2019. Nous irons à leur rencontre dans les prochains mois.* »

Circuit court pour le recyclage

La démarche de Ça cartonne se veut également dans la lignée de l'économie durable et sociale. « *L'objectif est de réduire les distances pour traiter ces cartons, poursuit Mme Joachim. Auparavant, ceux de Bastogne allaient jusqu'à Habay pour être traités. Bastogne, avec qui nous avons de très bonnes relations, a dès lors voulu se tourner vers un circuit court avec du personnel de la région. Dans la même logique, nous voulons proposer que les personnes qui se rendent à l'Entrep'eau puissent y déposer également des papiers, des cartons, mais aussi les plastiques. Cela peut leur permettre de se libérer de ceci entre deux passages des camions. Nous sommes par ailleurs surpris de la démarche de rassembler tous les PMC dans un même sac alors qu'on les a éduqués à trier précédemment ; on est donc dans un retour en arrière.* »

L'Entrep'eau poursuit aussi l'intention d'être reconnu de ressourceries, ce qui pourrait lui permettre d'engager du personnel via des points APE spécifiques. Actuellement, il doit passer l'intermédiaire des Communes et des CPAS. Il accueille actuellement seize personnes (dont 6 en article 60).

Et la directrice de l'entreprise d'économie sociale de conclure : « *Ce nouveau service est complémentaire de l'Entrep'eau. Il faut être attentif à la réussite de ce projet ; c'est un vrai challenge.* »



Consommez malin !

Conversation autour de la récup' avec Arabelle Rasse – Chargée de communication pour le réseau RESSOURCES

- **La récup'... c'est tendance ! Expliquez-nous...**

La récup' attitude est partout, dans le secteur de la mode, du design, de la construction... On en parle tant dans la presse qu'entre 'copines'. La crise économique et la mode récup' – *je consomme responsable, pas cher et original* - ont contribué à l'essor de ce secteur mais pas seulement. En effet, les acteurs de la réutilisation se professionnalisent, se multiplient et les mentalités changent. De plus en plus de citoyens remettent en cause leur mode de consommation, cherchent des alternatives et poussent la porte d'un magasin de seconde main, par choix.

- **Que trouve-t-on dans un magasin de seconde main ?**

De tout ! Les objets du quotidien comme le mobilier, la vaisselle, l'électroménager, le matériel de puériculture ou des objets de déco mais aussi des vêtements, ceintures, sacs et accessoires de mode. On y trouve des jeux, des jouets, des livres, des vélos et du matériel informatique. Bref, tous les objets de vie quotidienne qui nous entourent et qui peuvent vivre plusieurs vies !

- **Qui sont les acteurs de la récup' ?**

RESSOURCES fédère une soixantaine d'entreprises d'économie sociale en Wallonie et à Bruxelles qui sont actives dans le secteur de la réutilisation. Elles proposent un service de collecte à domicile des encombrants, organisent le tri des dons, réparent vélos, électroménagers et mobiliers dans leurs ateliers de réparation, mettent en filière de recyclage ce qui ne peut être réutilisé et gèrent quelque 145 boutiques de seconde main. Plus encore, et c'est ce qui les différencie des acteurs privés, elles travaillent pour soutenir ou financer des projets de solidarité. Qu'il s'agisse d'insertion professionnelle, de formation ou le soutien à des projets d'entraide, tous les bénéfices engendrés par leurs activités sont réinvestis dans leur objet social.

- **Où viennent tous ces objets ?**

Grand rangement ? Déménagement ? Les enfants grandissent trop vite ? Les occasions sont nombreuses où l'on veut se débarrasser des objets qui nous

encombrent. Les acteurs de la réutilisation de l'économie sociale proposent un service de collecte des encombrants. Une date de passage à votre domicile sera fixée pour la collecte des biens dont vous n'avez plus d'usage. Vous pouvez également faire le dépôt de vos dons directement en magasin. Pour ce qui est des textiles usagés, la collecte se réalise aussi grâce à un réseau de bulles de collecte soit plus de 5600 bulles réparties sur le territoire Belgique. Elles s'identifient grâce au label Solid'R qui vous offre la garantie d'une gestion éthique des dons. Car ce qui est devenu inutile pour vous, peut s'avérer très utile pour d'autres !

- **Pourquoi choisir une entreprise d'économie sociale pour ses achats récup' ?**

J'épinglerais 4 arguments :

- **Des économies pour tous.** Les magasins de seconde main appliquent des prix bas pour permettre à tous d'accéder à des produits utiles au quotidien. Ces objets continuent à vivre et ainsi ne viennent pas trop tôt augmenter la masse des déchets. Ce gaspillage évité est positif pour notre environnement et notre portefeuille.
- **Proximité et humanité.** 65 opérateurs, 7 ressourceries®, 29 centres de tri, 45 ateliers de réparation, 145 boutiques de seconde main, 5600 bulles de collectes textiles... font partie du réseau RESSOURCES. La proximité est également dans le contact avec le client qui peut ainsi profiter de sa visite comme d'un moment d'échanges et de découvertes.
- **Satisfaction et professionnalisme.** Les objets qui sont mis en vente ont été sélectionnés, nettoyés et vérifiés. Encouragés par la fédération, les acteurs de l'économie sociale se professionnalisent et s'engagent dans des démarches labellisées comme Rec'Up ou electroREV pour garantir aux clients des produits de qualité au juste prix et un service après-vente que l'on ne retrouve ni dans les initiatives citoyennes (donneries, trocs, repair café...) ni sur les brocantes.
- **Consommation et pérennité.** L'achat de seconde main se veut une alternative à la consommation traditionnelle. Si certaines entreprises d'économie sociale soutiennent des projets de solidarité à travers le monde, d'autres intègrent, forment et engagent des personnes peu qualifiées.

Alors que ce soit à la recherche de produits vintage ou upcycling ? D'alternatives à la société de consommation ? Passionné de déco à la recherche de meubles anciens ou relookés ? Ou simplement envie de chiner et de se faire plaisir à petits prix ? Dans un magasin de seconde main, chacun y trouve son bonheur !

Guérets d'Ardenne – N° 3/17 - 38

Les chiffres clés du secteur de la réutilisation et du réemploi

Depuis quelques années, ces activités de récupération se multiplient, se développent et évoluent dans une société en crise où le citoyen est de plus en plus sensibilisé à son impact environnemental et sociétal. En 10 ans, le nombre d'opérateurs a doublé ainsi que le nombre de tonnes collectées.

La réutilisation et le réemploi participent activement à l'économie circulaire. Leurs activités de collecte, tri et valorisation des ressources contribuent au prolongement de la durée de vie des produits et à la réduction des déchets. En créant des boucles de circuits courts, elles permettent à de nombreux biens chaque année d'être réinsérés sur le marché.

- 142 000 Tonnes de biens usagés ont été collectées
- 49 000 Tonnes ont été revalorisées par les acteurs du réemploi soit 30 % de la collecte
- le taux de réutilisation par an/hab en Belgique francophone est de 2,13 kg/an/hab
- le secteur crée 2800 emplois en équivalent temps plein (soit 5400 personnes occupées) et a connu une augmentation de 64 % en 10 ans
- 60 opérateurs – 29 centres de tri – 45 ateliers de revalorisation – 145 boutiques de seconde main - 8 filières

Sources : Observatoire de la réutilisation et du réemploi – édition 2016 - RESSOURCES asbl

A propos de RESSOURCES

La Fédération RESSOURCES regroupe une soixantaine d'entreprises d'économie sociale actives dans la réduction des déchets par la récupération, la réutilisation et la valorisation des ressources. Elle rassemble des membres actifs dans les filières classiques (textile, encombrants, équipements électriques et électroniques) ou émergentes (bois, vélos, déchets de construction, déchets verts, services industriels ou encore cartouches d'imprimantes) de l'économie sociale de la récupération et du recyclage. Outre la professionnalisation des filières, la fédération mobilise ses membres autour de projets fédérateurs et veille à la visibilité du secteur.

www.res-sources.be

Le Textile dans une économie mondialisée mais solidaire

William Wauters

Les entreprises sont des acteurs majeurs du système économique. Chaque fois qu'une d'entre elle quitte la logique du profit pour celle de l'intérêt général, c'est une brique dans la construction d'une alternative économique respectueuse de l'être humain et de son environnement.

C'est avec cet esprit que Terre a professionnalisé son activité de récupération des textiles dans les années 80. Aujourd'hui plus de 16.000 tonnes de vêtements arrivent annuellement dans ses centres de tri de Herstal et Couillet. Les partenaires de l'économie sociale, comme l'Entrep'Eau, portent ce résultat à près de 20.000 tonnes.

Fort de son expérience au niveau belge, Terre poursuit ce développement au niveau européen sous la forme d'un Groupement Européen d'intérêt Economique dénommé TESS (Textile within Ethics Social & Solidarity).

Les déchets sont devenus les matières premières de demain. Pour les détenir, les petits joueurs disparaissent au profit de quelques grands formant souvent un oligopole.

Dans ce contexte, Terre n'avait d'autre choix que d'opter pour ce changement d'échelle. C'est aussi en sortant de la marginalité qu'on pourra construire une économie sociale mondialisée et solidaire.

Vive l'entrepreneuriat social !

Carte blanche parue dans La Libre Belgique du 16 février 2008

Depuis quelques années, un très net engouement se manifeste dans le monde anglo-saxon pour ce qu'on appelle désormais l'entrepreneuriat social (social entrepreneurship).

Le mouvement s'empare à présent du continent européen où commencent à se multiplier les initiatives visant à promouvoir les nouveaux « entrepreneurs sociaux » et les entreprises sociales. De quoi s'agit-il ? De mettre en évidence et d'appuyer les personnes capables d'inventer des réponses novatrices à des défis sociaux ou sociétaux, en s'appuyant sur une logique d'entreprise et en cherchant autant que possible à se financer via le marché, c'est-à-dire par la vente de biens ou services. Pour prouver la possibilité de telles réussites économiques au service d'une mission sociale, on met en avant des « success stories » fameuses telles que celle de M. Yunus et de la Grameen Bank, ou encore celles de ces « 80 hommes pour changer le monde », racontées dans un livre à succès.

Il y aurait beaucoup à dire sur la diversité des conceptions de l'entrepreneuriat social qui sont en train de se diffuser à travers le monde. Mais les éléments qui expliquent le succès de la vague actuelle sont faciles à identifier : valorisation très forte de la figure mythique d'un entrepreneur mû par un idéal social, tendance croissante à une vision individualisée des problèmes sociaux et de leurs solutions, limites budgétaires des pouvoirs publics qui ne peuvent qu'encourager des initiatives plus ou moins autofinancées. Il est évident que des pistes sont vraiment à creuser pour tirer le meilleur de ce mouvement.

En même temps, il ne faut pas oublier qu'un véritable entrepreneuriat social est déjà présent chez nous depuis longtemps, sans bénéficier la plupart du temps des feux de la rampe. On le trouve au cœur des évolutions de l'économie sociale, ce troisième secteur de nos économies (aux côtés des secteurs privé et public classiques) qui regroupe les organisations et entreprises privées qui ne visent pas d'abord le profit mais qui mettent leur production de biens et services au service d'une finalité sociale.

Il serait facile de multiplier les exemples dans des branches d'activités très diverses où des innovations majeures ont été introduites sur un mode vraiment entrepreneurial et en assumant des risques financiers : culture, loisirs, coopération au développement, finance solidaire, aide humanitaire, agriculture biologique, récupération et recyclage des déchets, commerce équitable, etc. Que l'entrepreneuriat à vocation sociale ? D'abord, que la promotion de l'esprit d'entreprise dont ont tant besoin nos régions ne doit pas seulement cibler les « jeunes loups » après au gain : l'esprit d'entreprise sommeille chez beaucoup de citoyens, capables de mobiliser leurs énergies créatrices face aux grands enjeux contemporains, proches ou lointains.

Ensuite, la mise à l'honneur de figures héroïques, utile pour proposer des sources d'inspiration, ne doit pas faire oublier que l'entrepreneuriat social est autant collectif qu'individuel : un leadership fort voire charismatique est souvent un atout majeur au départ, mais la force d'un groupe rassemblant des qualités et compétences variées au service d'un objectif commun est tout aussi cruciale. Enfin, l'entrepreneuriat social ne doit pas être aveuglé par l'aura souvent excessive des logiques de marché : la réalisation d'une vraie mission sociale ou sociétale requiert la plupart du temps une part au moins de subsides publics voire de ressources non monétaires.

Que de bénévolat dans les phases de création ! Des recherches qui ont identifié plus de 40 modèles d'entreprises sociales d'insertion à travers l'Europe montrent que celles-ci émergent le plus souvent d'initiatives de la « société civile », qu'elles anticipent puis s'appuient sur des politiques publiques intelligentes et enfin qu'elles cherchent des ressources marchandes dans la mesure où les exigences du marché sont compatibles avec les objectifs sociaux

Jacques Defourny

Professeur ordinaire au Département d'Economie,

Directeur du Centre d'Economie Sociale, HEC-Ecole de Gestion de
l'Université de Liège

J.Defourny@ulg.ac.be

Contribuez à élire

Le Godefroid du public 2017

Le vote est ouvert jusqu'au mercredi 22 novembre 2017 à minuit.

Les résultats seront proclamés le samedi 25 novembre.

Rendez-vous dans la presse et sur le site des Godefroid dès le 27 novembre pour en prendre connaissance.

Le nominé qui récoltera le plus de votes, quelle que soit sa catégorie, sera l'heureux élu.

Comment procéder ?

Choisissez le nominé de votre choix dans CHACUNE des six catégories.

Développement durable

Votre choix ? L'Entrep'Eau

Une fois votre vote complété et envoyé, vous recevrez un message de confirmation de sa bonne arrivée.

Chaque 1000^e votant au Godefroid du public remportera un relooking « tendance »

1. Culture

Votre choix ?

- Cné " Le Foyer " [Fiche](#)
- Jacky ADAM [Fiche](#)
- AKDT (Royale Académie internationale d'été de Wallonie) [Fiche](#)

2. Développement durable

Votre choix ?

- A la source [Fiche](#)
- La plateforme bois-énergie (Libin) [Fiche](#)
- L'Entrep'Eau [Fiche](#)

L'Entrep'Eau

3. Economie

Votre choix ?

- Serviplast [Fiche](#)
- Lambert Frères [Fiche](#)
- Vitrociset Belgium [Fiche](#)

4. Jeune

Votre choix ?

- Léna KOLLMEIER [Fiche](#)
- Julien FELLER [Fiche](#)
- Stany PAQUAY [Fiche](#)

5. Social

Votre choix ?

- La maison blanche [Fiche](#)
- Le Soleil d'hiver [Fiche](#)
- Le Soleil du cœur [Fiche](#)

6. Sport

Votre choix ?

- BCCA Neufchâteau [Fiche](#)
- Remy MERTZ [Fiche](#)
- Thibaut DARCIS [Fiche](#)

Votre email

Votre email Je désire recevoir un rappel pour le vote des Godefroid 2018

<https://lesgodefroid.be/vote-du-public/index.php>

Guérets d'Ardenne – N° 3/17 - 43



Guérets d'Ardenne – N° 3/17 - 44

Moisson d'infos

Présentation de Josy :



Je suis arrivée à La Moisson suite au décès de ma belle-mère. On s'est retrouvé moi, mon compagnon et ma fille, Soleïna, à la rue. Avec l'aide du CPAS de Frameries, je suis arrivée ici. Nous avons été accueillis avec grand sourire et avec un grand soutien des éducateurs. Claude, éducateur-cuisinier a proposé à Martine, une hébergée de La Moisson, de nous servir du gâteau et du café pour nous accueillir. Très gentil de leur part. Je me suis sentie un peu mieux suite à cela.

Une chambre nous a été proposée directement avec tous les besoins nécessaires : draps, housses, coussins, lit bébé, etc. tout le confort possible pour nous mettre à l'aise, tout nous a été proposé. On s'est senti comme chez nous et nous avons été vite acceptés par le groupe.

Je me suis isolée suite au comportement de mon compagnon, car il est très jaloux et possessif. Il voulait que je n'aie aucun contact. Donc, je me suis finalement renfermée sur moi-même. Avec l'aide des éducateurs, j'ai fini par être en confiance et j'ai fini par venir de moi-même parler aux hébergés de La Moisson. Je n'ai parlé qu'aux femmes, et l'entente passait

vraiment bien, cela n'a pas duré très longtemps ! Car au final, mon compagnon a été jaloux des femmes car je me faisais quelques copines et ça l'a mis hors de lui. Il ne me voulait qu'à lui et rien qu'à lui ! Je subissais de la violence physique et verbale. Cela a mis mal à l'aise le groupe car certains ont assisté à des scènes violentes. Suite à sa jalousie, j'ai fini par de nouveau m'écarter du groupe et à m'isoler, seule dans ma chambre. Mais ce n'étais pas assez pour lui, car il a essayé de manipuler les éducateurs et les autres résidents.

Surtout les autres hommes car il prétendait que je le trompais avec tout le monde. Je l'ai très mal vécu. Je baissais la tête tout le temps, car j'étais gênée. J'avais même peur d'aller fumer une cigarette dehors, j'avais peur qu'on vienne me parler. Ensuite, une décision a été prise, les éducateurs, les éducateurs ont été dur avec lui, car ce n'étais pas la première fois qu'on le prévenait d'arrêter, mais il a recommencé. Je ne pouvais plus rien faire pour lui ! Il est parti et moi je suis restée avec ma fille, et ma grossesse de 8 mois et demi. Mon bébé arrivera le 1^{er} octobre, ici à La Moisson, je l'appellerai Christina.

Après tout ça, au sein du groupe, et moi-même, nous nous sentons mieux, j'espère que maintenant, moi et mes enfants, nous serons heureux.

Présentation de Frédéric :

J'ai commencé à travailler à l'âge de 20 ans, en tant que mécanicien. Trois ans après, j'ai fait des crises d'épilepsie, en vacances. Suite à ça, je ne pouvais plus travailler et je m'ennuyais car tous mes amis travaillaient. Malgré que je m'ennuyais, j'avais de l'occupation avec mon fils. Je suis resté 3 ans avec la mère de mon fils, puis je l'ai quitté parce que ça n'allait plus entre nous et que je ne voyais pas rester avec elle juste pour le petit.

Je me suis mis en couple avec Kelly, tout se passait très bien, nous sommes restés ensemble un an. Jusqu'au jour où elle me demande pour avoir un enfant avec elle, ça m'a fait peur donc on s'est séparés. On se parlait toujours, on se voyait régulièrement. Un jour nous avons passé une soirée ensemble, où elle me demande encore une fois si je voudrais bien avoir un enfant avec elle. Moi, je n'étais toujours pas prêt et je lui dis que non. Quand elle est rentrée chez elle, c'est là qu'elle a été dans sa douche, qu'elle a mis l'écharpe autour de son cou, qu'elle m'a envoyé un dernier message me disant que si on ne pouvait pas se retrouver ensemble dans ce

monde, on pourrait le faire dans l'autre monde. J'ai appris le lendemain, par ma sœur que Kelly s'était suicidée. Au début j'ai cru que c'était une blague jusqu'à ce que ses parents m'appellent pour m'annoncer la nouvelle. Depuis ce jour – là, j'ai tout laissé tomber, j'ai perdu mon logement, ma mutuelle et j'ai commencé à faire des conneries : bagarres, dealer, ... Mes frères m'ont ensuite poussés à venir à la Moisson pour que je me reprenne, ils en avaient marre de me voir dans cet état-là. Vu que je suis le grand-frère, ça ne leur plaisait pas de me voir faible.

Depuis mon arrivée à la Moisson, je me sens franchement mieux, j'ai pu me remettre en ordre niveau papiers. Je me suis lié d'amitié avec Martine, parce que c'est une dame qui a du vécu et qui sait me reconforter quand j'en ai besoin, elle est toujours à l'écoute. J'aime aussi être présent pour les autres résidents, je prends le temps avec eux pour les aider. D'ailleurs je me rends compte aujourd'hui que je pense souvent à aider les autres, plus que moi-même. A force de parler avec Damien, il m'a donné envie de devenir éducateur en maison d'accueil, comme ici. J'aimerais réussir mon permis avant de quitter la Moisson et trouver un appartement où je pourrais accueillir mon fils.

Frédéric



Récit de Laurence :

Mon arrivée à La Moisson faisait suite à une demande volontaire de ma part et aux événements qui sont arrivés dans ma vie, beaucoup de choses jusqu'à ce jour.

J'ai 38 ans depuis deux semaines, j'ai eu une enfance très dure et difficile, violence et abus de mon grand-père et père. Ma mère n'a jamais rien fait pour moi, violence de ma mère, je suis restée pour protéger mes deux petits frères des violences de mon père, je préférais les cacher, et moi, me faire frapper, je pouvais encaisser les coups. Enfin bref, j'ai survécu...

A 19 ans, enceinte de 25 semaines, je quitte la maison et perd mon enfant le 15 octobre 1999. Après 1 mois et demi d'hospitalisation, j'ai perdu 14 kilos : anémie. Le 19 octobre 1999, 4 jours après la perte de mon enfant, retour de l'hôpital, mon père me met à la porte. J'ai voulu revenir en Ardennes car ma vie, je la sentais ici. J'ai 19 ans à l'époque et 4 jours après la mort de mon enfant, je dors dans ma voiture pendant 4 jours.

Ma vie commence ensuite. J'ai 4 enfants, Maxence 16 ans, Malaury 15 ans, Mathias 10 ans et mon dernier Abel, 10 mois. Il s'avère que mon père est décédé 3 semaines avant la naissance d'Abel. A savoir que tout ce que mes parents m'ont fait j'ai pardonné, tout. La perte de mon père a été un calvaire, une souffrance. Il est décédé d'une détresse respiratoire le 14 juin 2016. J'ai eu beaucoup de mal à me dire que mon père était parti pour toujours. Jusque-là je tiens la route...

Le 3 novembre 2016, j'ai une femme qui vient me parler sur Messenger, elle me dit que je suis sa demi-sœur et m'annonce que j'ai 3 demi-sœurs et 1 demi-frère, je suis la fille de leur père. Mon père décédé n'était donc pas mon père... Toute ma vie a été détruite et tout ça pour avoir ça. La révélation était fondée et confirmée par ma mère. Là, mes 37 années se sont effondrées en un coup, je me suis auto détruite, laissée



Moi et ma demi-sœur
après 37 ans dans l'ignorance

mourir. Comment ma mère a pu laisser faire ça, en sachant qu'avoir son sang dans les veines était la mort, le dégoût, à tel point que je me suis pendue.

Mon arrivée à La Moisson est suite à tout ça, en grande partie. L'équipe de La Moisson m'aide à reprendre le dessus petit à petit, par une parole, un sourire. Ils m'aident à entamer des démarches pour me retrouver. Cela fait 3 mois que je suis ici, je les remercie beaucoup pour leur travail, je retrouve ma forme.

Pour info, je me suis rendue à Paris, sur les lieux pour voir ma demi-sœur et je suis allée sur la tombe de mon vrai père.

Ce que je réalise pour gagner dans la vie est l'estime de soi, chercher sa vraie identité est la base d'une vie heureuse...

Merci à chaque membre éducatif pour leur courage et le travail qu'ils font.

Laurence

L'ATELIER JARDIN ET LES MARCHES DU TERROIR



Une nouvelle participation aux Marchés du Terroir, pour cette édition 2017 nous avons eu une belle journée ensoleillée !

Tout commence la veille où les résidents s'activent afin de récolter les légumes dans le jardin. La récolte se fait en famille afin de travailler la relation parents-enfants, ados. D'autres résidents sont venus donner un coup de main ! C'est important pour les familles de pouvoir se retrouver autour d'une activité commune et de pouvoir partager des moments positifs ensemble. Chaque résident et même les plus jeunes se sont prêtés au jeu et se sont impliqués en prenant leurs responsabilités. Monter des stands, tenir la caisse, dialoguer avec les clients et les marchands sont autant de petites tâches qui permettent à la personne de montrer la qualité, l'énergie positive qu'elle peut apporter à son travail. Elle se remet ou entretient de ce fait une dynamique positive qui lui sera nécessaire à la réalisation de ses projets et l'aidera à se réinsérer dans la société. De plus, l'atelier jardin permet de mettre en avant l'importance d'avoir une alimentation équilibrée, ce qui touche les plus jeunes, comme les parents. Quel plaisir pour le résident de proposer au groupe la soupe qu'il a préparée avec les légumes qu'il a cultivé lui-même !

Damien, éducateur.



Guérets d'Ardenne – N° 3/17 - 50

Récolte en famille pour Nadia et ses enfants.



Alors Gabriel la récolte est bonne ?



Guérets d'Ardenne – N° 3/17 - 51

L'avis de Frédéric :

« Franchement, c'était très bien les marchés, j'ai passé un super moment parce que je n'avais jamais eu l'occasion de le faire auparavant. J'ai pu apprendre ce que c'était de vendre des produits que nous avons cultivés nous-même. Merci pour cette belle expérience ! A refaire ! »

L'avis de Martine :

« C'était une bonne expérience pour Gabriel, mon fils, de voir le travail honnête comparé à son papa qui n'a pas toujours montré le bon exemple. Il y avait une chouette ambiance ! J'ai remarqué que je parle plus facilement aux gens, qu'auparavant ; j'avais plus de difficultés, cette activité m'a aidée à aller vers les gens. C'était amusant de vendre les légumes qu'on avait cultivés.

Concernant la récolte de la veille, c'était une fin d'après-midi agréable passée en famille. Ça m'a permis de me rapprocher de mes enfants, de vraiment prendre un moment pour eux et pour moi ! J'ai pu encourager Gabriel qui retirait les poireaux bien enracinés et discuter avec ma fille, Aurore ! Ce n'était pas du travail mais plutôt de l'amusement. »

L'avis de Laurence :



« J'ai trouvé ces activités géniales (Jardin, Marché, F1) car ça m'a permis de me rapprocher davantage de mes enfants notamment des plus grands qui m'ont accompagné à la formule 1.

Le fait de récolter les légumes ensemble, partager des moments positifs en famille et beaucoup de fou-rires a contribué à resserré les liens familiaux qui ont énormément d'importance à mes yeux. Alors pour moi, Laurence, une petite anecdote, c'est que mon fils, Abel, est d'origine Chilienne et que le potiron provient du Chili.

Je remercie la Moisson d'avoir proposé des activités variées aux résidents et aux familles ! »



JOURNEE EN FAMILLE A HOUTOPIA ET AQUA I'O DU 07 AOÛT 2017.

Ce lundi 07 août, nous sommes allés en activité avec plusieurs familles et enfants à Houffalize.

La matinée s'est déroulée à Houtopia, centre récréatif et pédagogique. Il s'agit d'un espace de découverte et d'émerveillement dédié à l'enfance. Nous avons d'abord découvert l'espace intérieur, avec ses



modules d'activités sur des thématiques aussi variées que la santé, la sécurité ou l'environnement. Ensuite, nous avons profité de l'extérieur sous un temps estivale, avec une plaine de jeux géante, parcours aventure, des châteaux gonflables et un toboggan long de plus de 30 mètres !



Vers midi, petit pique-nique sur place avec les sandwiches et boissons emportés. Certaines se sont même autorisées une bonne frite...

Ensuite, direction Aqua l'O, la piscine du centre « Vayamundo ». Il y en avait pour tous ! Les petits se sont découverts de vrais talents de nageurs dans la pataugeoire. Les plus grands ont adoré la grande

piscine avec son petit tourbillon et le toboggan, tandis que les mamans ont pu profiter des bienfaits du sauna et du jacuzzi.

Cette journée a fait du bien à toutes et tous. Les petits ont pu se défouler, les adolescents ont lâché leur tablette et smartphone le temps d'une journée, et les mamans ont pu passer un moment très privilégié avec leurs enfants.

Bref, toute la petite troupe avait le sourire aux lèvres à la fin de la journée et souhaite renouveler l'expérience dès que possible...



Sarah, Magalie et ses 2 filles, Laurence et ses 2 garçons, Tatiana et Aurore.

Guérets d'Ardenne – N° 3/17 - 54

*Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères,
Sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots.*

Martin Luther King

